

Ce qu'en disent les musées

« A l'instar de ce qui a été fait en été 2003 avec l'exposition *Vivre entre deux mondes. 1803-2003 : de l'émigration à l'immigration*, le Musée historique de Lausanne tient à présenter au public des témoignages qui soient aussi audio-visuels. De tels documents permettent en effet d'aller à l'origine même de l'information, de la traiter comme une source historique au même titre que les autres, et d'être le dépositaire d'une « mémoire vivante ».

Sans aucunement renoncer à des expositions plus traditionnelles (présentant des objets, documents, œuvres d'art, ...), la politique du MHL privilégie une approche éclectique et vivante de l'Histoire. L'exposition *L'Histoire c'est moi* s'inscrit parfaitement dans cette ligne, qui concerne toutes les époques, le Moyen Age comme le XX^e siècle. Un musée d'histoire se doit en effet de tenir compte de l'accélération du processus d' 'historicisation' des événements, qui modifie aussi notre perception du passé le plus récent. »

Laurent Golay, Musée historique de Lausanne

« Quand Frédéric Gonseth m'a proposé de présenter *L'Histoire c'est moi* à Saint-Gervais, je n'ai pas longtemps hésité à lui répondre favorablement. La perspective d'accueillir une exposition de ce type - et avec de tels enjeux pédagogiques - dans un théâtre comme le nôtre me semblait particulièrement stimulante et plutôt bien adaptée à notre démarche.

La programmation du Théâtre Saint-Gervais Genève cherche à rendre compte de la société suisse, de son histoire comme de son présent, sous un angle tout à la fois politique et social, subjectif et critique. De ce point de vue, participer à l'aventure de *L'Histoire c'est moi* s'inscrit dans la ligne du travail mené sur l'oeuvre de Max Frisch dont nous avons exhumé *Andorra*, en 1996, peu avant que n'éclate la révélation des fonds juifs en déshérence. Accompagner *L'Histoire c'est moi* c'est d'une certaine manière prolonger l'accueil de la lecture-spectacle du Théâtre Am Neumarkt de Zurich, à partir du courrier antisémite circulant à cette époque ou encore tisser des fils avec notre travail sur la figure (et l'oeuvre) d'Annemarie Schwarzenbach...

555 versions de l'histoire suisse ou comment mettre en mouvement et en relation, par le film et l'informatique, toutes ces pièces du puzzle helvétique. *L'Histoire c'est moi* reprend, amplifie et prolonge à sa manière des questions toujours ouvertes et des thématiques toujours actives dans notre quotidien, non seulement suisse mais européen.

Le théâtre se joue au présent, mais il se nourrit de la mémoire, refoulée ou assumée: la représentation s'apparente à un dialogue avec les morts qui met en lumière nos fantômes et autres spectres. A ce jeu-là, le projet même d'Archimob, qui consiste à faire parler en quelque sorte le passé enfoui de la Suisse pendant la guerre, toujours plus menacé d'être recouvert par l'amnésie, ou plus prosaïquement par la mort, est un geste fondateur de salubrité publique et intellectuelle, auquel nous sommes heureux d'être associés.

Au fond, la démarche de l'association Archimob n'est pas sans faire écho au film de Truffaut, *Fahrenheit 451*. Ici, les livres en danger d'autodafé sont ceux que la vie a écrit, que la mémoire imprime et que l'Histoire a pour charge d'éditer. Les récits que ces témoins adressent à notre génération et aux générations futures sont le legs sans lequel notre capacité à vivre ensemble se trouve hypothéquée. Ils nous place dans le présent d'un passé à recomposer et enfin reconnu. »

Philippe Macasdar, Théâtre Saint-Gervais Genève

« Plusieurs raisons sont à l'origine de ce choix. La première tient à l'importance des recherches historiques conduites par la Commission Indépendante d'Experts 'Suisse – Seconde Guerre mondiale'. Bien que ces travaux – surtout la question des fonds en déshérence, la politique d'asile et la collaboration d'entreprises suisses avec les puissances de l'Axe – aient suscité de vifs débats dans des milieux culturels et politiques, divisant souvent les esprits, ils n'ont en revanche guère connu une large diffusion au sein de la population. Deux ans après le rapport final de la Commission Bergier, l'exposition devrait ainsi permettre d'engager une réflexion sur le sujet sous une forme plus ouverte. Elle devrait également capter l'attention d'un plus large public, de par le média choisi – le film –, et de par la place prééminente qu'occupent les témoignages oraux, susceptibles de toucher davantage les gens que les rapports écrits.

Par ailleurs, nous avons été séduits par l'originalité de la démarche d'Archimob: celle d'accorder une place de premier plan aux témoignages oraux de gens ordinaires. En effet, cette approche d'histoire orale témoigne de l'élargissement du territoire des historiennes et historiens. S'il est essentiel de connaître et de mesurer l'évolution des grandes variables économiques ou sociales, il n'est pas inutile de comprendre la manière dont les transformations sont perçues et interprétées par des hommes et des femmes de provenance sociale et de sensibilité politique très diverses.

Enfin, sur le plan de la programmation des expositions du Musée d'art et d'histoire de la Ville de Neuchâtel, la présentation de *L'Histoire c'est moi* exprime la volonté du département historique de prendre une part active à la vie culturelle suisse et de contribuer au débat social, en y apportant un éclairage historique par le biais d'expositions, de publications et de manifestations.»

*Chantal Lafontant-Vallotton,
Musée d'art et d'histoire de la Ville de Neuchâtel*

« L'intérêt de la Médiathèque Valais - Martigny pour la période de la Deuxième Guerre mondiale est ancien. Dès la fin des années 1980, elle a eu l'occasion de récolter des documents et d'organiser des manifestations sur cette époque charnière de notre histoire.

En 1989, elle a ainsi présenté l'exposition *Les images interdites* puis *La Mob* en Valais. Plusieurs fonds d'archives ont été rassemblés (Theo Frey, Max Kettel, Archives fédérales, matériel pour le film de Claude Champion sur le Général Guisan). Dans le cadre du projet pilote de Memoriam *Au fil du temps*, la Médiathèque Valais a traité une large sélection de photographies du Service actif.

Depuis 2001, la Médiathèque est partenaire du vaste projet Interreg «Les chemins de la liberté». A ce titre, elle coordonne les recherches de trois jeunes historiens, rassemble l'iconographie pour une exposition qui sera présentée au Châble en 2005 en parallèle à *L'Histoire c'est moi* à Martigny (mai - octobre 2005).

L'exposition, *L'Histoire c'est moi*, sera complétée et enrichie d'un volet valaisan monté à partir des importants fonds conservés à la Médiathèque Valais - Martigny. »

Jean-Henry Papilloud, Médiathèque Valais - Martigny